

Pavillon d'Arès (Seine)
57 avenue de Pavillon
le 27 septembre 1917

M. Dufrenoy



Cher Monsieur Cartailhac,

Votre lettre du 26 soulève
adverses - Excusez-moi, c'est parvenant
tardivement. Je n'ai pas oublié la
demande formulée par le 2^e Préfet de
de mon arrivée, j'en ai fait partie
notre secrétaire général du Comte-Lambert
Il n'a pu intervenir et de ce fait
Coccarte de voir M. Wood, Président
en l'ordre. Chéri, ^{et détaché comme}
température pendant ^{directeur} les caractères
coloniaux - Je n'ai pu par deux fois
de rencontrer au Ministère des Colonies
Je retournerai de tout le premier -

Je passe un de ces
vacances - Je vais de perdre l'ère de
mes courses, admettant en l'ordre. Chéri
qui, bien que j'ai de toute obligation
multitude, s'est engagé volontairement
de la débute des hostilités. Il a reçu
la Croix de guerre et réforme et a
trouvé à la caser dans une usine de
à Argues la bataille de Dieppe. Il est

Il s'est brulé avec l'acide
sulfurique, et atteint des diabètes.
Sa femme s'est si vite aggravée
qu'il a dû être amputé de l'opercule
à l'inhumation avec deux de ses
à Paris.

Je ne suis pas non plus sans
inquiétude sur la santé de mes
deux filles. Cher maître, excusez
ce gémissement. Surtout en toute
hâte et après la nouvelle
espérance de voir se rétablir
ceux qui sont si chers.

Heute